

CHASSEURS DE SCALPS



En août 1944, Madeleine a été tondu pour avoir aimé un soldat allemand. Vingt ans après, en pleine réconciliation franco-allemande, ce passé qu'elle a profondément enfoui ressurgit.

Écriture / Mise en scène : Jean-Charles Bernardini

Interprétation : Evelyne Bernardini

Costumes : Patricia Ascencio

Création lumières : Emmanuel Robert

Régie : Arnaud Bouvet

Durée spectacle : 1h

Quand l'Histoire inspire...

Peut-on bâtir une vie sur un mensonge ? Telle était l'idée sous-tendue dans la pièce « Chasseurs de scalps ». L'histoire, celle d'une jeune Française qui, à la fin de la seconde guerre mondiale, succombe à ses premiers émois amoureux avec un soldat allemand. Tondue par ses compatriotes, elle s'enfuit pour Paris afin que son enfant ne soit pas que « le fils du boche ». Vingt ans plus tard, son fils lui demande la vérité. Pour le metteur en scène, Jean-Charles Bernardini, la pièce pose de nombreuses questions. « Peut-on élever un enfant dans le mensonge ? » et lui cacher ses origines. « L'amour est-il plus fort que la guerre ? » Pendant que la guerre se passait, les gens continuaient à vivre. Et il ne faut pas oublier que, derrière l'histoire avec un grand « H », il y a aussi l'histoire de ceux qui vécurent ces heures. « Une tranche de vie tout à fait banale »...

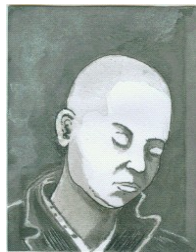
Teddy Vaury
Le Républicain



Avec la pièce « Chasseurs de Scalps », la Cie Théâtre des Châtaigniers a su aborder avec beaucoup de finesse, le délicat thème de l'amour en temps de guerre. Une réussite !
Etampes Info



Madeleine Mai 1938



Madeleine Août 1944

RIEN N'EST ACQUIS

Le soldat n'est pas un être à part, malgré la volonté de ses dirigeants de le transformer en mécanique capable d'accepter sans faiblesse le risque majeur. A partir de 1942 le soldat allemand surpris d'entretenir une relation avec une française était envoyé sur le front russe, responsable de 85% des pertes de l'armée allemande. Mais la guerre, sensée détruire l'amour, n'a pas empêché de jeunes hommes allemands et de jeunes femmes françaises de se rencontrer, de s'aimer, de s'unir en une paradoxale réalité. Le sentiment amoureux s'affranchit des lois de la guerre, se moque de la morale et de l'ordre établi. L'amour est-il plus fort que la guerre ? Il fut courageux de tenter de s'en convaincre.

Des « enfants de Boches » sont nés dans la honte. Honte pour la plupart d'entre-elles, dénoncées, humiliées, répudiées, coupables d'être Femme avant tout. Cet être étrange, allié objectif du mal de par sa nature, capable en conséquence d'aimer l'ennemi. Ces offenses, ces exils, ces résignations sont les noires angoisses de la vie de Madeleine.

Que reste-t-il de cette page oubliée de notre Histoire soixante ans plus tard ?